

Introduction	5
Les premiers siècles.....	6
Les enfants d'Abraham.....	14
La conquête de Canaan.....	18
Jérusalem, la nouvelle capitale.....	21
Le premier temple	24
La division du peuple.....	27
Ezéchias et Josias	30
Les derniers jours du royaume du Sud	39
Le deuxième temple	40
Le Messie promis	46
Titus et Hadrien	49
L'époque byzantine	53
Sous la domination musulmane.....	54
Le temps des croisades	56
Sous la domination turque.....	58
Le 20ème siècle.....	60
Jérusalem, tu ne pleureras plus!	65
Répertoire des notes	72

Située au carrefour de trois continents, là où se heurtent le judaïsme, le christianisme et l'islam, Jérusalem, la capitale de l'Etat d'Israël, occupe une position particulière. Ezéchiël, un des prophètes de l'Ancien Testament, avait annoncé: «Ainsi dit le Seigneur, l'Eternel: C'est ici Jérusalem! Je l'ai posée au milieu des nations, et autour d'elle, des pays.»¹ Dans de vieux écrits judaïques, on peut lire au sujet de cette ville: «De même que le nombril se trouve au milieu de l'homme, ainsi le pays d'Israël est au centre du monde et Jérusalem au milieu du pays.» Au Moyen Age encore, se rendre à Jérusalem signifiait aller au centre de la terre. Sur les cartes géographiques établies à l'époque des croisades, Jérusalem était toujours représentée comme le centre du monde connu d'alors. Et si aujourd'hui Jérusalem ne figure plus exactement au milieu des cartes modernes, elle reste toutefois le centre de la terre habitée, le foyer de ce qui se passe dans le monde.

Il est difficile de décrire ce qui fait la fascination et la magie de cette ville. Ses lieux saints, ses monuments et les événements de son histoire sont aussi variés que contrastés. Jérusalem a beaucoup de visages et presque une centaine de noms. Les Juifs l'appellent avec amour *Jerushalayim* («Gardiennne de la paix»). Les Arabes lui disent *El Kuds* («La Sainte»). Pourtant au cours de son histoire émouvante, cette ville unique a connu jusqu'à présent plus de larmes et de guerres que de joie et de paix.

La science à la bêche

Le thé, le pain et la confiture d'oranges sont sur la table. Le déjeuner est avalé à la hâte. Les bêches, les pioches et les corbeilles sont réparties. Les archéologues prennent leurs carnets de notes, crayons, mètres, tamis, cartons. Et l'appareil de photo, qu'il s'agit de ne pas oublier. Avec les ouvriers, ils gagnent l'emplacement de la fouille. Le soleil se lève à l'orient. Le terrain est déblayé avec prudence; reconnaissable au changement de couleur, chaque nouvelle couche est numérotée. Toutes les trouvailles sont cataloguées, inscrites et examinées avec soin. Plusieurs seront envoyées à des laboratoires de physique pour déterminer leur âge.

Au Moyen-Orient, l'archéologie scientifique est encore récente. Le «Palestine Exploration Fund» pour le financement des fouilles date à peine de 100 ans. Mais le manque d'argent, les troubles constants et les nombreuses guerres constituent aujourd'hui encore de gros obstacles aux recherches dans cette région sensible. Les archéologues estiment que la Palestine compte cinq mille tells (collines formées par des ruines); quelques centaines ont été examinés et cinquante seulement totalement excavés.

Les premiers siècles

Jérusalem a fêté ses 3000 ans en 1996; en effet, selon de nombreux historiens et archéologues, David conquiert la ville en 1004 av. J.C. et en fit la capitale d'Israël. Pourtant, l'histoire de cette ville est plus ancienne et remonte à l'âge de la pierre, aux premiers siècles après le déluge. Des colonies s'établirent

sans doute vers 2800 av. J.C. dans les environs de la source de Guihon. Sans la présence de ce point d'eau, que l'on peut voir aujourd'hui encore au sud-est de la Jérusalem moderne, la ville ne serait pas devenue une métropole aussi importante du point de vue commercial et politique, le centre et le pivot de l'histoire mouvementée du Proche-Orient.



Des fouilles ont mis à jour des poteries de bergers qui s'abritèrent probablement sous des tentes et dans les cavernes des environs. Quelques dizaines d'années plus tard, ils durent quitter à nouveau la région, la maigre végétation étant vraisemblablement insuffisante pour nourrir leurs troupeaux toujours plus nombreux. Ainsi toutes traces d'habitation humaine à Jérusalem ou dans les alentours disparaissent jusque vers 2100 av. J.C.